

## TROPHÉE À L'IMPRIMERIE DU GOUVERNEMENT

L'Imprimerie du Gouvernement canadien, qui relève du ministère des Approvisionnements et Services, a récemment eu l'honneur de recevoir l'un des prix décernés par la Société *McGraw-Hill Publication* de Chicago dans le cadre de son programme intitulé *1970 Maintenance Awards*. C'est la deuxième année consécutive que l'Imprimerie obtient un tel succès.

Ce concours annuel, ouvert à toutes les installations de production des États-Unis et du Canada, est destiné à récompenser et à encourager les qualités individuelles et les efforts collectifs exemplaires qui permettent d'améliorer l'entretien régulier des installations et d'accomplir des performances techniques.

L'Imprimerie du Gouvernement canadien a remporté le trophée décerné pour la meilleure performance dans le domaine de la modification du matériel en cours d'entretien; elle a été félicitée pour la mise en oeuvre d'"un programme de remise en état des équipements permettant de réaliser une économie de \$300,000".

S'étant rendu compte que les appareils de reliure n'avaient guère été modifiés depuis des années et que de nouvelles machines n'amélioreraient pas sensiblement le rendement de l'atelier, le personnel d'entretien des installations a mis au point un programme de remise en état des équipements pour l'Imprimerie du Gouvernement. La méthode adoptée permet non seulement de réparer les appareils usagés, mais encore de mettre au point et d'y incorporer des dispositifs de sécurité et des systèmes d'automatisme. Comme certaines pièces de rechange pour les machines les plus anciennes ne sont plus disponibles chez le constructeur, elles sont fabriquées sur les machines-outils de l'atelier. Le personnel de l'Imprimerie a perfectionné cette remise en état à un tel point que les machines ainsi réparées ne sont retirées du service que pour une période d'environ sept semaines alors que ce genre d'opération requiert habituellement un arrêt de quatre mois.

Le jury a rendu en ces termes, un hommage particulier aux qualités dont ont fait preuve les participants: "Les lauréats de cette année ont démontré une compétence particulière dans la façon dont ils ont appliqué, au niveau de l'entreprise, les programmes destinés à les atteindre."

## L'EXPLOITATION FERROVIAIRE

Les dépenses de l'exploitation ferroviaire canadienne ont augmenté en 1969 de 3.9% (soit \$1,448,773,502) par rapport à celles de 1968; les revenus n'ont augmenté que de 3.5% (soit \$1,581,334,981). En conséquence, le revenu net

d'exploitation a baissé de \$94,624,587 en 1968 à \$92,561,479 en 1969.

Les marchandises payantes sont aussi tombées de 4.7% soit à 231,217,882 tonnes; cependant le parcours moyen était de 26 milles plus long (soit 410 milles). Ainsi, le nombre de tonnes-mille a augmenté, passant de 93,147 à 94,690 en 1969.

Le nombre de voyageurs transportés a diminué de 3.7% (23,699,748); le trajet moyen des voyageurs (102 milles) a diminué de 5 milles. La moyenne des recettes par voyageur-mille a augmenté, passant de 2.542c. en 1968 à 2.728c. en 1969.

## LE CONSEIL NATIONAL DE RECHERCHES ET LES RELATIONS EXTÉRIEURES

(Suite de la p. 2)

tes en compétences scientifiques et techniques dans les pays en voie de développement et d'aider ces chercheurs à mettre sur pied un programme de recherche utile et durable dans leur propre pays.

Le Conseil est l'organisme national qui représente le Canada dans de nombreuses unions scientifiques internationales. Pour l'aider dans cette tâche, il a été créé un nombre correspondant de comités nationaux qui le conseillent sur l'étendue de sa participation aux travaux de ces unions. Les comités font également des recommandations quant à la représentation officielle du Canada aux congrès scientifiques internationaux. Un Comité associé déjà existant assure les fonctions de comité national dans certains domaines scientifiques. Le Conseil paie les frais de voyage lorsqu'il y a des réunions des comités nationaux ainsi que les dépenses de certains délégués officiels aux réunions scientifiques internationales. Le Conseil est l'organisme qui représente officiellement le Canada au Conseil international des unions scientifiques. De nombreux scientifiques canadiens ont été nommés membres des bureaux des unions internationales et, périodiquement, des conférences scientifiques internationales particulières ont lieu au Canada. La participation aux travaux scientifiques internationaux a élevé le niveau scientifique au Canada et a donné l'occasion de se lancer dans des programmes de recherche internationale importants tels que le PBI (Programme biologique international) et la DHI (Décennie hydrologique internationale) actuellement en cours.

Le CNRC est également chargé de représenter le Canada au Comité scientifique de l'OTAN et à celui de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). Ce rôle implique une étroite collaboration avec les ministères gouvernementaux, les universités et les industries intéressés par certains aspects des programmes scientifiques de l'OCDE et de l'OTAN.